L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 81, RUE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 FEVRIER 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

Nominations faites par le Gouverneur avec l'approbation du Sénat.

SHERIFFS.

ALFRED B. CHENEY, pour la paroisse des Rapides.
JACOB C. VANWICKLE, id Pointe-Coupée.
JOHN CORKERN, id Ste-Hélène.
JACOB S. WATTS, id Livingston.

L'abondance des matières nous oblige à supprimer plusieurs pièces éditoriales.

Ayant reçu des nouvelles de New-York par la malle jusqu'au 4 courant nous donnons dans nos colonnes tout ce qui nous a paru digne d'intérêt.

Le message du président n'a pas seulement affecté les personnes ayant des intérêts pécuniaires dans l'Union, il paraît aussi n'avoir que médiocrement satisfait les Anglais dans la partie ayant rapport aux troubles du Canada. *Le London Times* s'exprime ainsi à ce sujet :

" Sans accuser le président de faiblesse, nous devons dire que le ton de ces remarquables n'est point affecté de cette bonne foi saisissante, et de cette indignation d'homme d'état, que nous devions espérer de trouver dans le chef du gouvernement, contre les fauteurs ou les complices des nombreux outrages commis sur un peuple ami et pouvant par cela même provoquer une guerre sanglante et ruineuse avec la nation insultée."

" N'a-t-il aucun pouvoir ? S'il en est ainsi, combien on doit déplorer le silence de la loi constitutive, qui laisse le pouvoir impuissant pour empêcher le mal ! S'il a le pouvoir d'agir et en redoute la responsabilité, comme il paraît le faire en s'en référant au Congrès, combien il est indigne de tenir les destinées de ces puissants Etats-Unis, dans un moment surtout où leur honneur et leur sécurité prennent être compromis par le plus léger délai, pour la moindre négligence."

D'un autre côté, un journal ministériel, le *Courrier* dit, en parlant du même passage :

" Le langage employé dans le message relativement au Canada doit être considéré comme une réponse satisfaisante aux accusations portées contre M. Van Buren par esprit de parti."

Le même journal assure que " la correspondance qui a eu lieu entre le colonel Worth et le colonel Dundas est honorable pour les deux officiers."

Le Morning Herald, journal Tory, s'exprime ainsi sur la même question du Canada : " Nous n'avons nulle raison de nous plaindre de la manière avec laquelle le Président traite la question de la délimitation des frontières du Nord-Est et celle de la révolte du Canada" et plus loin : " Le sujet de la rébellion Canadienne et la conduite criminelle de quelques citoyens des Etats-Unis en la soutenant, est traité d'une manière très judicieuse."

Voici une esquisse d'organisation qu'on dit devoir être présenté au parlement par Lord Durham.

Le nom de Canada serait supprimé et tout le territoire divisé en quatre provinces à savoir : Québec, Montréal, Kingston et Toronto. Ces provinces avec celles de New-Brunswik etc porteraient le nom de " *British North America.*"

L'Amérique du Nord Anglaise devrait avoir à Londres un secrétaire d'état spécial et devrait être gouvernée par un vice Roi.

Chaque province aurait un législateur et serait divisée en municipalités dont les officiers seraient nommés par le peuple.

Les réserves du Clergé, les propriétés des jésuites et tous les fonds pour l'éducation seraient réunis en un fond général pour être distribué parmi les écoles de district.

Chaque province devrait envoyer un ou plusieurs membres au parlement Britannique.

Des arrangements devraient être pris pour effectuer des améliorations intérieures et pour établir une ligne des bateaux à vapeur avec l'Angleterre.

FRANCE.

Il paraît qu'au troisième tour de scrutin, M. Dupin a été élu président par une majorité de 5 voix : M. Dupin ayant obtenu 183 voix et M. Passy son concurrent 178. Il y a en quelques voix perdues. Sur les quatre vice-présidents élus trois appartiennent à l'opposition, à savoir; MM. Calmon, Passy et Duchatel. Le quatrième est seul ministériel, c'est M. Cunin-Gridaine. M. Odillon Barrot était porté à la vice-présidence par l'opposition mais il a échoué.

On doit faire remarquer que, par opposition, on entend maintenant toute la coalition de partis assez hétérogènes, comprenant la gauche, le tiers-parti et les doctrinaires; et que les trois vice-présidents anti-ministériels appartiennent, un à la doctrine et deux au tiers-parti; M. Odillon Barrot qui représentait la gauche ayant échoué.

Les journaux de l'opposition prédisent un changement de ministère comme conséquence de cette faible majorité du président. Mais on leur répond avec raison que M. Dupin s'est allié presque tous les partis par ses boutades et que son talent seul lui a fait une majorité. Là-dessus le Courrier Français a écrit un article dont le titre seul est une explication de cette faible majorité : " *Comme quoi M. Dupin, n'étant ni candidat de personne, a été élu.*"

On pensait pourtant qu'il serait prochainement formé un nouveau ministère composé de M. le duc de Broglie président, Thiers, Guizot, &c.

La duchesse de Wurtemberg (Princesse Marie) n'est point morte comme on en avait fait courir le bruit; elle allait au contraire beaucoup mieux.

On annonce la mort du feld-maréchal Prince de Wrede de Bavière, à l'âge de 72 ans. Il s'était distingué dans les guerres de Napoléon.

La douairière de la reine de Portugal à l'ouverture des cortès, le 9 décembre, se trouve dans les journaux anglais du 24, mais il ne contient rien d'intéressant.

Un journal hollandais prétend que le gouvernement anglais a notifié au gouvernement belge que le premier coup de canon tiré par la Belgique serait considéré comme une déclaration de guerre envers l'Europe. Cette nouvelle mérite confirmation comme venant d'une source suspecte et comme peu probable en elle-même.

Le Messager dit avoir reçu des lettres de Florence du 10 décembre où l'on dit qu'à peine l'évacuation d'Ancône avait été effectuée, des troubles avaient éclaté dans la Romagne (particulièrement à Faenza) Dans ces circonstances, dit le Messager, on doit s'attendre à voir reparaître les troupes autrichiennes dans les Etats Romains, qu'elles ne sont qu'à deux jours de marche et qu'elles profiteront avec plaisir de cette occasion de revenir sur leurs pas.

Des lettres d'Alger du 10 décembre reçues à Toulon par le steamer l'Etna, disent qu'Abd-el-Kader avait levé le siège de Aïn Maïdi, et était attendu chaque jour à Medeah; les propositions faites par Tedjini, au commencement du siège, ayant été acceptées par l'Emir Tedjini reconnaît la souveraineté de Abd-el-Kader mais ne lui permet pas de mettre le pied dans la ville. Comme garantie de sa fidélité il a donné son fils et quelques membres des premières familles comme Otages. On assure que le motif qui a porté Abd-el-Kader à accepter ces propositions c'est le désir qu'il a de se rapprocher des frontières des possessions françaises où son influence commence à diminuer.

PARIS—21 Décembre.

Le marché monétaire a été fort agité aujourd'hui par suite du bruit qui circule de la suspension de M. Arnet, l'agent du change. Les trois pour cent ont fermé à 78 f 65 et les Cinq à 109 f. 65.—Actions de la Banque 3080—Romain 100.

BELGIQUE.—On faisait circuler à Paris une pétition à la chambre pour demander l'intervention du gouvernement en faveur de la Belgique. Le Constitutionnel dit approuver parfaitement l'esprit et les termes de cette pétition qui est comme suit :

" Messieurs les députés,

" Considérant qu'il y a une identité de principes, une communauté d'intérêts et une solidarité de conduite entre les révolutions Française et Belge; qu'il y a une connexion physique et morale entre les deux pays qui fait qu'une attaque à l'une est une menace pour l'autre; que la Belgique est menacée d'une prochaine invasion et qu'en conséquence la France est également menacée; c'est pourquoi les citoyens soussignés vous prient de répondre à cette menace en déclarant formellement, que chaque menace d'atteinte à l'inviolabilité du territoire Belge, sera considérée par la France comme dirigée contre son propre territoire. Cette déclaration, messieurs, est, aux yeux des soussignés, et ils osent dire deux yeux de la France entière, le seul moyen d'éloigner les dangers auxquels l'expose une trop grande déférence aux vues des puissances étrangères. Si d'ailleurs la guerre doit s'ensuivre nous croyons qu'il vaut mieux la faire sur les bords du Rhin, de concert avec la seule nation amie qui nous reste, qu'isolés du milieu de l'Europe absolutiste, à 45 lieues de nos frontières ouvertes, par les troupes désarmées de 1814 et 1815. C'est une restitution, Messieurs, dont la Belgique est menacée et c'est encore une restauration dont on menace la France par contre coup.

Cette pétition avait déjà plus de 300 signatures et le nombre en augmentait rapidement.

La suspension de la Banque de Belgique ne serait pas de longue durée parce que la *société générale* a offert son assistance avec une promptitude digne d'éloges et que le gouvernement est aussi très bien disposé. La suspension n'est point la conséquence de pertes réelles, mais seulement de forts paiements qui lui a fallu faire subitement en conséquence [illegible] qui prévaut dans le pays à la suite [illegible] ble, si non probable. Beaucoup [illegible] traites ont déjà été payé après [illegible]

ESPAGNE.

[illegible] pour à Arcoita le 15 décembre.

[illegible] Espartero qui s'est emparé des fonctions de l'intendant général du département de la guerre Don [illegible] de Paula Orlanda et envoyé des ordres aux [illegible] Cordova et Navarre de comparaître devant le général Cionard qui doit les faire juger par une Cour martiale le plus tôt possible.

INDE.

On avait reçu à Londres des nouvelles importantes de l'Inde. Notamment une lettre du 1er Octobre du lord Auckland, le gouverneur général.

Cette dépêche reproduit en partie ce que nous avons déjà publié sur les mouvements militaires de l'Inde, mais ne dit pas un mot sur l'influence Russe. Tout le blâme est jeté sur le Shah de Perse qu'on représente comme un injuste agresseur et dur Dost Mohamed de Cabul et les chefs Bareytzyie.

Cette dépêche donne aussi les programmes des mesures adoptées par le Gouverneur général.

Shah Souja doit doit être replacé sur le trône de Cabul.

A cet effet un traité est négocié avec le Shah Souja et Runjeah Singh par lequel on garantirait à ce dernier ses possessions actuelles (dont une partie avait été enlevée par les Afghans) à la charge par lui de coopérer à la restauration de Shah Souja.

Les avis sur les moyens de l'Inde des plus contractantes devant être les amis ou ennemis de l'autre partie.

L'indépendance doit être offerte aux Amirs de l'Inde et l'intégrité du territoire du Herat assurée, sous son souverain actuel Khan Ran.

Le Shah Souja devrait entrer dans l'Afghanistan avec ses troupes, supportées par une armée anglaise.

Par suite de ces arrangemens M. Macnaghten, secrétaire du gouvernement de l'Inde a été nommé envoyé et ministre à la cour du Shah Souja et le capitaine Burns, le célèbre voyageur ministre à Herat et autres cours, sous la direction de M. Macnaghten.

(*Extrait du Times.*)

Nous avons enfin quelques nouvelles sur la conduite des autorités anglaises dans l'Inde; conduite que nous avons prévue, dès que nous avons été à même de connaître les vives clameurs qu'ont soulevées en Angleterre les vues ambitieuses de la Russie sur cette partie des possessions anglaises et la participation du Shah de Perse aux projets de cette puissance. Le gouverneur général a publié une exposé des motifs qui l'ont décidé à réunir les forces anglaises sur des portions du pays traversées par l'Indus ces motifs sont d'abord : l'exécution des traités, avec les puissances indigènes, qui ont pour objet l'ouverture de la navigation de l'Indus, et l'extension du commerce, et en dernier lieu de faire avoir à la nation Anglaise dans le centre de l'Asie, cette influence amicale qu'un échange de profits réciproques pourrait seul lui donner.

Les nations menaçant de déclarer la guerre, sont la Perse, le Cabool et le Candahar, et le gouverneur général pense que les habitants de Hherat pourront se défendre avec succès contre une armée Persienne, jusqu'à ce qu'ils reçoivent des secours de l'armée anglaise; il espère aussi que l'armée du Cabool ne voudra point combattre contre les troupes anglaises, et que leur chef sera même obligé d'implorer leur assistance pour se défendre contre l'invasion étrangère.

Tout porte à croire que l'établissement de la puissance anglaise dans le centre de l'Asie sera le résultat de cette campagne.

EGYPTE.

Mehemet-Ali poursuivait tranquillement son voyage pour la haute Egypte, et avait traversé le 7 novembre les cataractes du Nil. Nous regrettons d'apprendre que les travaux du chemin de fer de Suez, sont suspendus que les conditions exigées du colonel Campbell l'agent anglais, n'ont pu être acceptées.

JAMAIQUE

Nous avons les journaux de Kingston jusqu'au 18 janvier.

Il paraît que l'insubordination fait des progrès de plus en plus effrayants sous le fameux système d'émancipation du Parlement Britannique. Les nouvelles de toutes les parties de l'île représentent la population noire et particulièrement les Baptistes comme refusant tout travail à moins de recevoir des salaires extravagants L'agriculture est ruinée et bientôt la belle île de Jamaïque ne produira plus rien! Tous ceux qui peuvent réaliser quelques débris de leur fortune s'échappent parcequ'on craint sérieusement une insurrection que des fanatiques osent prêcher publiquement.

Pour comble de malheur il paraît d'après le Despatch que le gouverneur Hill favorise ces mouvements et prend constamment parti contre les propriétaires, ce qui les met dans le plus grand danger. On va même jusqu'à dire que le gouverneur n'est pas sans avoir des vues d'ambition ultérieures et qu'il ne serait pas éloigné de suivre l'exemple de l'ex-président Boyer de St. Domingue.

Nous ne pouvons nous apprentir plus longtemps sur des détails qui soulèvent une juste indignation.

Mais nous devons donner une nouvelle qui ne sera pas sans intérêt pour les créoles des colonies françaises.

Il paraît d'après les Despatch du 18 janvier qu'un M. Pardeilhan, commandant du brick de guerre Fabert a été envoyé par le gouvernement français, pour visiter les colonies et examiner les conséquences du système anglais d'émancipation et que ce brave officier après avoir pris les meilleurs renseignements avoir examiné les choses de près, a fait un rapport si positivement contraire à l'émancipation dont il fait voir la portée véritable, que le gouvernement français aurait indéfiniment ajourné ses idées à ce sujet.

Mais le rapport du commandant Pardilhan a jeté l'épouvante parmi les négrophiles qui ne s'attendaient sans doute pas à voire paraître un document si concluant contre leur projet favori.

La steamer New-York arrivé hier, venant de Galveston d'où il est parti le 13 du courant, rapporte que par suite d'une violente tempête accompagnée de neige et de grêle venant du N. et N. E. la navigation entre Houston et Galveston avait été interrompue pendant plusieurs jours.

Ayant éprouvé beaucoup de retard par suite de ce coup de temps, le New-York n'apporte que peu de passagers et nulle nouvelle importante.

Nous voyons avec plaisir par le *Houston National Intelligencer*, du 8 février, qu'à un dîner public donné par le Docteur Jack Shackelford, le toast suivant a été porté à un fils de la Louisiane, représentant des Etats-Unis près de la République du Texas, par le juge Thompson.

A l'Honorable Alcée Labranche,
citoyen également distingué dans la vie publique et dans la vie privée. Les intérêts des Etats-Unis sont dignement placés entre ses mains. Les Texiens sont fiers du représentant de leur terre natale !

NOUVEAU SYSTEME TELEGRAPHIQUE.

Nous venons d'assister à une épreuve particulière du nouveau système télégraphique, dont M. Gonon est l'inventeur, et dont il est tant question depuis quelques jours.

L'heure avancée à laquelle nous sommes sortis de cet séance nous force à remettre à un autre numéro, l'article que nous voulions insérer sur cet admirable et important travail, dont les résultats peuvent avoir une influence incontestable sur l'avenir de l'Union.

Une nouvelle épreuve sera faite demain, à la Salle d'Orléans, devant toutes les notabilités de la ville.

C'est un rendez-vous, où tous ceux qui s'intéressent aux destinées du pays se feront un devoir d'assister.

LEGISLATURE

Rapporté pour l'Abeille

SENAT.

15 Février.

M. Hoa donne avis qu'il présentera un acte relatif aux lois sur le divorce.

M. Winn présente un acte pour amender la charte de la banque des Citoyens. Il présente en même temps un pétition des administrateurs des écoles publiques de la paroisse de Jefferson, qui demandent un appropriation additionnelle de fonds. Le même sénateur donne encore avis qu'il introduira un acte relatif aux avis publics.

Le sénat prend ensuite en considération l'acte relatif à l'augmentation du nombre des juges de la Cour Suprême.

M. Mott lit pour la 3e fois et adopte sans discussion et sans opposition. Il est vrai que le parti favorable à l'acte était en force et que toute résistance eût été inutile.

Le sénat a reconsidéré la seconde résolution de l'acte relatif à un congé à accorder au juge A. Robin.

M. Hiriart s'étendant opposé à cette mesure tout en se déclarant l'ami du juge. Malgré cette opposition, la résolution a été adoptée. Mais la 3e lecture et l'adoption ont été renvoyées à la séance prochaine.

Le sénat relatif à la compagnie de desséchement a été lu une seconde fois et les diverses sections en avant été adoptées, il a subi la 3e lecture a été adopté, et porté, à la chambre des représentans avec l'acte relatif à la cour suprême et celui de J. H. E. Martin.

Le sénat s'est ajourné à lundi.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

M. Davidson demande la suspension des règles de la chambre pour reprendre la discussion du rapport de l'élection contestée de M. J. T. Preston. La motion étant appuyée est mise aux voix et rejetée.

M. Poydras présente une pétition des administrateurs du collège Poydras dans la paroisse de Pointe Coupée.—Renvoyé à un comité.

M. Lewis, au nom du comité des pétitions, dit qu'après avoir examiné celle de Jos. W. Fowler, avoset, il demande de la retourner à la chambre et d'être dispensé de s'en occuper à l'avenir.

M. Conrad, de Baton Rouge donne avis devoir présenter prochainement un acte pour venir au secours de Jos. W. Fowler. M. Conrad présente un bill pour améliorer le Bayou aux Glaizes et pour d'autres objets.

M. Phelps demande la suspension des règles pour introduire un bill régularisant la manière de vendre les nègres dans les paroisses de Ouachita, Catahoula et Caldwell.

M. Gaiennié introduit un bill pour augmenter le revenu de l'état.

Sur motion de M. Kenner, les règles de la chambre ont été suspendues pour présenter un bill faisant une allocation de $250 par an à une compagnie de sauvages à Donaldsonville. Quelques objections étant faites par deux ou trois membres, M. Kenner explique l'objet de l'allocation. On introduit un amendement tendant à allouer $100 à une compagnie de cavalerie dans la paroisse de Lafayette. Adopté ainsi que le bill ainsi amendé.

Sur motion de M. Davidson la Chambre reprend la discussion du bill pour accélérer la construction du chemin de fer de Clinton à Port Hudson. Ce bill est adopté avec quelques amendements.

La chambre passe à la discussion du bill faisant des allocations de fonds pour la construction du chemin de Vidalia à Harrisonburg. Ce bill alouant $10,000 à débourser par les commissaires pour l'objet en question et d'après les provisions du bill. Adopté par 26 contre 11.

ORDRE DU JOUR.

On prend la discussion du bill relatif aux pouvoirs du maire de la Nouvelle-Orléans.

Motion est faite de s'ajourner jusqu'à lundi matin, 10 heures, et adoptée attendu que la chambre est peu nombreuse à présent et que le bill est extrêmement important pour la ville et mérite toute l'attention de chaque membre. Il est à désirer que lors de cette discussion chacun soit à son poste.

—On lit ce qui suit dans l'*Estafette*.

L'*Observateur*.— La phrase concernant la Belgique est très vague. On peut en tirer presque tout ce qu'on veut.

Mesures militaires.—Le convoi de Bruges arrivé à Bruxelles a amené 1800 militaires. Deux bataillons du 1re régiment sont arrivés de Bruges. Le 15, la quatrième batterie d'artillerie est partie de Mons pour Bruxelles, le 5e régiment de ligne pour Liége. Les milicians rassemblés à Mons ont été dirigés sur leurs dépots. Trois bataillons d'infanterie du 3e et du 7e régiments sont arrivés à Namur. Les quatre escadrons du 2e de chasseurs ont reçu l'ordre de se tenir prêts à partir. On a aussi reçu l'ordre d'expédier des vivres pour le grand-duché.

—Dimanche, à l'issue du grand concert donné au Conservatoire par M. Berlioz, M. Paganini lui a adressé une lettre dont voici la traduction :

Mon cher ami,

" Beethoven mort, il n'y avait que Berlioz qui pût le faire revivre; et moi qui ai goûté vos divines compositions, digne d'un génie tel que vous, je crois qu'il est de mon devoir de vous prier de vouloir bien accepter comme un hommage de ma part, vingt mille francs que vous avez remis par M. le baron de Rotschild sur la présentation de l'inclose.

" Croyez-moi toujours votre très-affectionné.

" NICOLE PAGANINI. "

ERRATUM.

Dans la publication d'un avis intitulé GRANDE ASSEMBLEE qui a paru dans notre numéro d'hier, il s'est glissé une erreur que nous nous empressons de relever.

A la quatrième résolution au lieu de " l'intervention d'un maire ....ayant des opinions politiques complètement différentes des leurs", lisez " *ayant, sur la manière de conduire les affaires, des principes très différentes des leurs.*"

SOCIETE PHILARMONIQUE.—Dimanche, 17 février, répétition à deux heures précises.

16 fév—1 JOS. BARTHET, président.

RAPPORT COMMERCIAL DE LA N.-ORLEANS, SAMEDI 16 FEV. 1839.

PRIX COURANT EN GROS.

ARTICLES.	De	à	Remarques.
TOILE d'emballage ⅌ yards de l'Ouest	20	— 21	
de l'Hommes	17	— 18	à deux
de l'Anglaise	15	— 16	cabus.
CORDE d'emballage ⅌ liv de l'Ouest	8	— 9½	
de Nord			
BISCUIT ⅌ quintal			
Pilot	7	—	
Marine	6	—	
CIRE ⅌ liv			
Jaune	26	—	
BOUTEILLES			
Champagne, à vin ⅌ cent	6	—	
Anglaises porter ⅌ douzaine	6	— 9 00	
COTON ⅌ liv			
La N. Orléans bon et beau	17	— 20	
première qualité	15½	— 16	
bonne	14	— 14½	
moyenne	13	— 13½	
ordinaire	10	— 12	
Tenn. et N. Ark bon et beau	14	— 15	
première qualité			
bonne	11½	— 14	à extrême
moyen			
ordinaire			
CAFE ⅌ liv			
Java	14	— 15	
Cuba, bon à beau vert	12	— 12½	
inférieur à moyen	9	— 11	
Rio	11	— 12½	
St. Domingue	10½	—	
CHARBON ⅌ tonneau			
Liverpool, orte			
Liverpool bar	2 50	—	
de l'Ouest	2	— 2 50	
CHANDELLES ⅌ liv			
Blanc de baleine N Bedford	39	— 40	
de Nantucket	36	— 38	
Suif	15½	— 16½	
BOUCHONS ⅌ gross		par lot	
Velouté	7	— 8	
Common	3	— 4	
FARINE ⅌ baril	7 75	8 00	
POISSON ⅌ baril			
Maquereaux No 1	15	—	
2	13 50	—	
3	8 50	—	
Harreng ⅌ caisse	50	— 75	
Morue	1	— 1 37	
FRUIT ⅌ boite			
Raisins en grappes	1 87½	2	
vert	1 75	—	
Figues ⅌ liv	10	— 12½	
Prunaux ⅌ boite	1 25	—	
Amande rouge, molle ⅌ liv	12	— 13	
dure	4	— 6	
GRAINS ⅌ baril			
Maïs en épis	87½	1	
En grain ⅌ boisseau	45	— 75	
Avoine	30	60	
Pois blancs ⅌ liv	6	— 9	
HAC, en pièce selon la grand	—	12	
POTORE à canon de Dupont			
FAFFE, par lots de 25 liv	6	—	
Cimaise, ⅌ bar. de 25 liv	5	—	
Chasse en quarts de bar	3	— 3 50	
FOIN, ⅌ 100 liv	75	—	
PEAUX ⅌ liv			
Mexicain	11	— 16	
Sèches	18	— 20	
Salé sèches	9	— 10	bonne demande
Salé mouillé	4	— 5	
PLOMB ⅌ liv			
Saumon ⅌ 100 liv	2 25	—	
Bar ⅌ 100 liv	7	—	
CHAUX ⅌ baril			
Thomaston	1 75	—	
de l'Ouest			
BOIS ⅌ M			
Pin blanc du Nord			
Jaune du Sud			
Douves à jas ⅌ c. ⅌ 1200			
MELASSES ⅌ gal	32	—	bonne demande
sur plantation	23	—	
RIZ ⅌ liv			
Caroline ⅌ 100 liv	2 25	5 00	à demi.
SUCRE ⅌ liv			
Bas, bon à beau	6	— 6½	
Common à moyen	5	— 5½	
Sur plantation	6	— 7	
Revenu blanc	11	— 12	
brun	8	— 9	
PLOMB assorti ⅌ liv	1 87½	—	
SEL			
fin de Liverpool ⅌ sac	2 12½	2 25	
Gros	1 87½	2 00	
Iles Turques, ⅌ boisseau	50	60	
ESPRITS, ⅌ gal			
Eau de vie de Champagne	1 75	2	
Bordeaux	1 45	1 50	
Alcool	80	90	
Genièvre de Hollande	1 05	1 25	
Américain	50	60	
Whiskey rectifié	48	50	
Commun			
Rum de la Jamaïque	1 20	1 25	
St. Croix	85	90	
du Nord	60	65	
PEACH ⅌ robe			
Cognac			
Cherrywal rast ⅌ liv	28	30	
avec le poil	20	28	
Ours ⅌ liv			
TABAC, ⅌ liv			
Première qualité	11	12	
Seconde	9	10	nominal
Cruste ⅌	7	8	
Cuba	22	28	
THE			
Impérial	75	78	
Poudre à canon	75	78	
Hyson	50	55	
Young Hyson	45	50	
PERFUMERIE ⅌ liv			
Eau de Cologne			
Plate de Perlaine à X ⅌ bar	10	10 50	
VINS, ⅌ bar			
Bordeaux	15	40	
Marseilles	18	20	
Malaga rouge ⅌ gal	25	40	
blanc	25	35	
Madère des Ardilles	3	3 00	
Ténériffe	50	60	
Malvoisie			
Madère de Marseilles	30	36	
Champagne ⅌ panier	4	8	
mousseux			
Sérénade			
Cardée	12	14	

ARTICLES.	De	à	Remarques.
PROVISIONS			
Graisse	10	12	
Beurre de Bretagne ⅌ liv	20	25	
de l'Ouest	14	18	
Bronnage	11	12	
de saison d'étuves	14	16	
Fromage de Hollande ⅌ liv	9	10½	
PEINTURE ⅌ liv. Blanche			
Amérique	9	9½	
Angleterre ⅌ liv	14	16	
Rouge anglaise ⅌ liv	10	12	
Brosse	50	75	
RIZ de la Caroline ⅌ 100 liv	2 25	5 00	à demi.
SEUME ⅌ liv			
Bas, bon à beau	6	6½	manque
Common à moyen	5	5½	
Sur plantation	6	7	vendre
Revenu blanc	11	12	
brun	8	9	
PLOMB assorti ⅌ liv	1 87½	2	
SEL			
fin de Liverpool ⅌ sac	2 12½	2 25	à la demi.
Gros	1 87½	2 00	
Iles Turques, ⅌ boisseau	50	60	
ESPRITS, ⅌ gal			
Eau de vie de Champagne	1 75	2	
Bordeaux	1 45	1 50	
Alcool	80	90	
Genièvre de Hollande	1 05	1 25	
Américain	50	60	
Whiskey rectifié	48	50	spec. vent.
Commun			à obst.
Rum de la Jamaïque	1 20	1 25	
St. Croix	85	90	
du Nord	60	65	
PEACH ⅌ robe			
Cognac			
Cherrywal rast ⅌ liv	28	30	
avec le poil	20	28	
Ours ⅌ liv			
TABAC, ⅌ liv			
Première qualité	11	12	
Seconde	9	10	nominal
Cruste ⅌	7	8	
Cuba	22	28	
THE			
Impérial	75	78	
Poudre à canon	75	78	
Hyson	50	55	
Young Hyson	45	50	
PERFUMERIE ⅌ liv			
Eau de Cologne			
Plate de Perlaine à X ⅌ bar	10	10 50	
VINS, ⅌ bar			
Bordeaux	15	40	
Marseilles	18	20	
Malaga rouge ⅌ gal	25	40	
blanc	25	35	
Madère des Ardilles	3	3 00	
Ténériffe	50	60	
Malvoisie			
Madère de Marseilles	30	36	
Champagne ⅌ panier	4	8	
mousseux			
Sérénade			
Cardée	12	14	

ACTIONS

BANQUES.	Pair	Demand	Offert	Remarks
Banque d'Orléans	500			
Banque de la Louisiane	100		112	Point vendu
Banque de l'Etat de la Louisiane	100	115		Dem
Banque de la Cité	100	102	104	
Banque de l'Union de la Louisiane	100		121	
Banque des Citoyens	100	116	117	Dem
Banque du Commerce	100	110		Dem
Banque des Art. et Commerce	100			Dem
Banque des Marchands	100			
Association Commerciale	100			
Banque et ass. du Canal de la N.O.	100			
Banque du Gaz	200	26	27	
Banque de Carrollton R. R.	50	20		
Banque de l'Algebra Stock. R. R.	50			
Banque des Assurances	100	67		
Banque et Comp de l'Echange	100			
COMP D'ASSURANCE.				
Comp d'Ass de Fr. de la Louis	100			
Comp d'Assurance d'Orléans	100			
Comp d'Ass des Négociants	100	26	27	
Comp d'Assurance Mutuelle	100			
Comp d'Ass du Commerce	50			
Comp d'Ass Ami	50			
Comp d'Ass des Propriétaires	100			
C. d'Ass. Mar. cont. le feu du Mis	50	—		
C. d'Ass Mar cont. le feu de l'Etat	100	—		
C. d'Ass Mar. cont. le feu de l'Etat	100			
Comp d'Ass du Th. d'Orléans	100			
RAILROADS &c.				
Comp. du Rail-Road Pontchartr.	100			
Comp. du Rail-Road de Nashville	100			
Comp. de navig. d'Orléans	100			
Comp. de navig. d'Orléans	100			
Comp. de la R. R. de la Levée	200	100		
Act. des Architectes, Sc. District	100			

CHANGE.

Traites sur Londres à 60 jours	9½ @ 9¾ prime
de sur France	5f30 @ 5 26 c
de sur New-York à vue	¼ @ ½ d'esc
id 60 60 jours	¾ @ 1 d'esc

REMARQUES.

Une légère amélioration dans les affaires en général n'est fait sentir cette semaine, et elle eût été probablement plus forte si les glaces n'avaient pas obstrué les rivières des hauts et par conséquent empêché la navigation. La place présente un aspect plus favorable et est bien fournie des produits de l'intérieur. La saison est maintenant à avancée que la navigation des rivières ne peut pas tarder en une longueur ferme, et nous pouvons espérer que sous peu nos communications avec l'intérieur reprendront leur cours. Le temps durant la semaine a été chaud et par conséquent favorable aux transactions commerciales. Depuis nos dernières avis de nouvelles ont été reçues de Liverpool jusqu'au 31 décembre; elles nous annoncent une hausse dans les prix du coton d'à peu près ¼ d. par livre, pour la semaine finissant le 22; le montant des ventes était de 40,000 balles, les avis précédents du 19 nous signalaient également une hausse de ⅛ d et elle paraît s'être élevée d'un ⅛ encore dans les trois jours suivants.

Le marché monétaire commence à être dans une position meilleure, quoique les banques continuent à hériter leurs escomptes, elles prennent plus de traites, ce qui tend à apporter quelques facilités au commerce, bien que les prix auxquels elles sont faites soient de beaucoup au dessous de nos cours.

Il n'est fait très peu d'affaires en change et celles qui se sont faites, l'ont été en peu conformité de nos cotes de la semaine dernière pour les livres sterling seulement, les autres changes n'ont éprouvé du reste aucune variation.

Les exportées et les billets de banques sont à peu près au même cours que la semaine dernière, à l'exception de ceux d'Alabama qui ont éprouvé une hausse. Nous cotons aujourd'hui le papier de la banque de l'Etat d'Alabama de 5 à 7. Mobile de 3 à 5 pour cent d'escompte.

Cotons—Les demandes de cet article ont été très limitées durant toute la semaine, les vendeurs n'étant seulement à environ 1000 balles; les acheteurs attendent des avis ultérieurs avant d'étendre leurs opérations. Les prix pour le marché de Liverpool se soutiennent bien.

Nous continuons à coter pour les cotons Mississippi et Louisiane de 12 @ 17 cents, Tennessee et districts de l'Ouest de 11 @ 15 cents.

L'exportation jusqu'à présent a été de 176,797 balles contre 254,731 qui elle était l'année dernière à la même époque, ce qui présente un déficit de 81,936 balles, dans la manière suivante

Déficit dans l'exportation à l'Angleterre	16,201
De do de France	3,940
De do Nord de l'Europe	1,848
De do autres pays étrangers	987
Déficit total	103,957
Excédent dans l'exportation pour le cabotage	22,021
Déficit jusqu'à ce jour	81,936

L'existence sur place continue à augmenter, les arrivages cette semaine ont été de 23,076 balles et les envois de l'intérieur de 16,148 balles.

Tabac—Les opérations ont été si légères qu'il est inutile de les coter. Une grande partie des arrivages qui ont eu lieu depuis trois semaines a été pour l'exportation. L'existence sur place n'est pas de plus de 1000 boucauts. Nous entendons parler de quelques ventes entre 4 ½ 11 et 13 cents. L'exportation jusqu'à ce jour depuis le 1er octobre dernier est de 35,000 boucauts contre 5600 qui elle était l'année dernière à cette époque, ce qui présente un déficit de 3429 boucauts. Arrivages cette semaine 317 boucauts, envois 47, existence sur place 969 boucauts y compris ceux à bord des navires qui ne sont point expédiés.

Beurre—Il y a eu pour cette article, pour les belles qualités, une vive demande; nous n'avons aucun changement à signaler dans les prix, nous cotons aujourd'hui 8 et 9 cents par livre. Les arrivages ont été de 420 boucauts et les ventes d'environ 400 boucauts.

Maïs—Il continue à y avoir de bonnes demandes pour cet article, et les ventes se font facilement au débarquement à 31 et 32 cents par gallon; nous cotons sur plantation 28 cts. Il y a maintenant sur la plantation d'environ. Les arrivages de la semaine sont de 691 boucauts et 73 barques. Les ventes d'environ 600 boucauts.

Farine. Il n'y a eu auc